Lettre de D'Alembert à Mme de Crequÿ (Froullay), 15 novembre 1752

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVoilà, madame, la lettre de Voltaire. Vous pouvez même si vous voulez, la garder mais...
RésuméNe pas montrer la l. de Volt. Le « beau chien de temps ». Se porte à merveille. Serait tenté de ne plus faire que des sermons pour lui plaire. Ecriture et papier exécrables. Il l'aime et l'adore en tous lieux. Veut-elle quelque chose de Bailleul ? Ne peut dîner chez elle : il doit être absolument à l'Acad. [sc.] samedi.
Date restituée[mi-novembre 1752]
Justification de la datationQuelle que soit l'année, la lettre ne peut être écrite pendant les vacances de l'Académie, du 5 septembre à la rentrée de la Saint-Martin, le 11 novembre à peu près. « L'été de la Saint-Martin » n'étant pas toujours au rendezvous, la plaisanterie sur le temps pourrait bien être de mise mi-novembre, époque de sermons (petit carême), où « le printems » semble encore loin. L'allusion au « papier execrable » précède de peu celle de la lettre 52.17, datée, également sur des hypothèses, de la seconde quinzaine de novembre 1752, et la lettre 53.02 datée, avec plus de certitude, de c. 15 janvier 1753, où D'Alembert ironise sur le « beau papier » de Mme de Crequÿ. De plus, le reproche de ne lire « plus que des sermons » est à rapprocher de la lettre 52.14a qui ironise sur sa tendance à la « beatification ». Autre allusion, « la lettre de Voltaire », qui pourrait être la fort flatteuse 52.10, du 5 septembre 1752, où Voltaire écrit : « Vous et Mr Diderot vous faites un ouvrage qui sera la gloire de la France, et la honte de ceux qui vous ont traversez ». La référence à l'Académie est à celle des sciences, et non à la française où D'Alembert n'entre que fin décembre 1754, peu avant la rupture de Mme de Crequÿ avec les encyclopédistes, datée de 1755 (Leigh, III, p. 173). L'Académie des sciences a plus de raisons que la française d'exiger la présence de D'Alembert un samedi : lectures de mémoires, de rapports ou commissions. Si l'on admet que D'Alembert envoie cette lettre à la marquise peu après l'avoir reçue et lui en avoir

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/2134?context=pdf

parlé, la rentrée ayant lieu le samedi 18 novembre 1752, la lettre à Mme de Crequÿ peut avoir été écrite à la mi-novembre 1752.
Numéro inventaire52.15
Identifiant2017
NumPappas2001

Présentation

Sous-titre2001
Date1752-11-15
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreLateX
Publication de la lettreNon renseigné
Lieu d'expéditionParis
DestinataireCrequÿ (Froullay) Mme de
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourcecat. vente Paris, Drouot (Thierry Bodin expert), 22-23 mai 1995, n° 2 : autogr., adr., traces de cachet rouge, 3 p.
Localisation du documentParis, coll. privée, Paris MLM, 2011

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesParis Groupe D'Alembert, photocopie. La l. de Volt. est peut-être celle du 6 novembre 1751 ou du 5 septembre1752, le samedi peut être celui de la rentrée académique de la Saint-Martin, vers la mi-novembre
Auteur(s) de l'analyseParis Groupe D'Alembert, photocopie. La l. de Volt. est peut-être celle du 6 novembre 1751 ou du 5 septembre1752, le samedi peut être celui de la rentrée académique de la Saint-Martin, vers la mi-novembre
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/2134?context=pdf

52.15 [mi-novembre 1752] à CREQUY

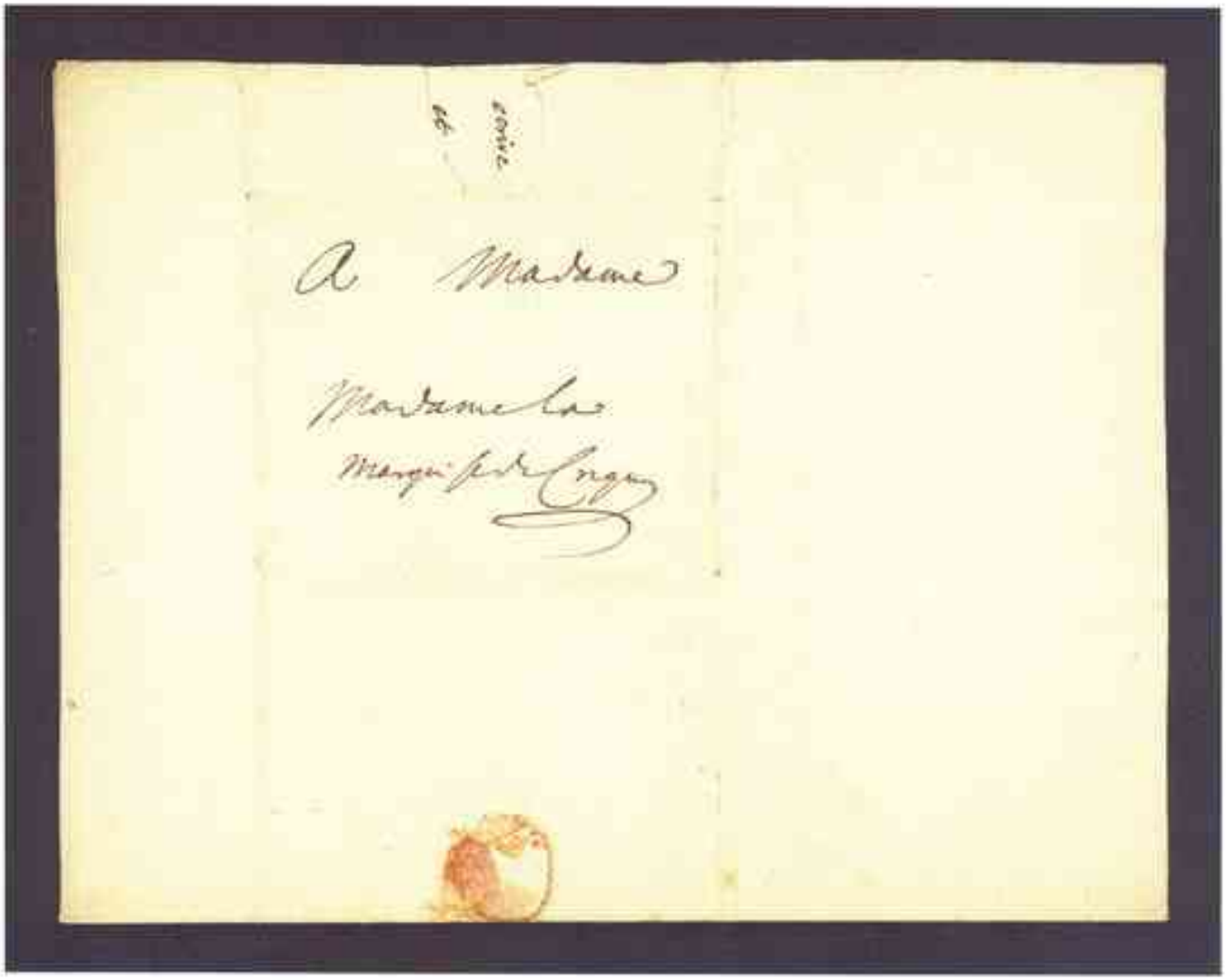
Voilà, Madame, la lettre de Voltaire. vous pouvez meme trouver vouler, la garder, mais ne la faites voir à personne. j'étois bien dans les vues par le beau tems, le beau chaud tems qu'il fait. je me porte à merveilles. mais sobriété est le dit St. Paul, c'est à dire soyez sobres. voilà ce que j'apprendrois pour le texte d'un sermon, si j'en faisois jamais; car puisque vous ne lisez plus que des sermons je suis bien tenté de ne plus faire aussi que des sermons, mais il faudra pour cela attendre le

MLN

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/2134?context=pdf

printemps : car l'ennui de faire un sermon, & l'ennui du temps qu'il fait, sont de trop grands ennemis marchant ensemble. Voilà toujours une lettre d'un papier épouvantable. mais je ne pourrois vous écrire trop bien que je vous aime, que je vous adore, et qu'à Malte, à Rennes, ou à l'isle de Tinian, je ne desirerois rien avec vous. n'avez vous rien à mander à Mr. Boileau que j'irrivray ce soir, & dont le figueur puisse assister le figue ?

Je pourray parler de votre rhume d'amour, à cause de ma dette, & l'écrivain mil faire absolument que j'aille ce jour là.



Poste
66

A Madame

Madame la
Marquise de Crqy

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/2134?context=pdf